

Le GIS PILoT Pourquoi maintenant ?

Où en sommes nous ?

La présentation du Projet de GIS PILoT en Juin 2009 à la région Rhône-Alpes et au CG-Loire nous a convaincus que ce GIS envisagé ne pouvait voir le jour et être financé qu'à travers des programmes existants et des projets de recherche nouveaux, susceptibles d'être soumis à ces instances.

Rappelons l'objectif assigné à PILoT. Il est de mettre en œuvre une approche systémique de la réaffectation des Territoires Post-Industriels en région Loire, de sorte que ce GIS soit une porte ouverte sur de nouveaux modes de réappropriation territoriale et de nouvelles méthodes de prévention des risques. Rappelons aussi que l'originalité de ce GIS n'est pas la mise en place d'une recherche multidisciplinaire, mais sa pratique au sein de territoires en voie de réaffectation et sa coordination autour de sites industriels contaminés érigés en sites-ateliers supports de cette recherche.

Ce qui n'était en début d'année 2009 qu'un projet, Physafimm¹ (1a PhytoStabilisation : méthodologie Applicable aux Friches Industrielles Métallurgiques et Minières) constitue aujourd'hui un programme d'analyse de la complexité du processus de végétalisation d'un crassier, financé par l'ADEME pour la période 2009-2013. De plus, le programme BioIndicateurs-I (2006-2008) a été reconduit en BioIndicateurs-II² (2009-2011) avec le même soutien. Les deux programmes utiliseront le même site-atelier, la friche sidérurgique d'Industeel-Loire à Châteauneuf (Rive de Gier).

Dans le cadre d'une approche systémique comme celle que pourrait supporter PILoT, il reste qu'aucun de ces deux programmes (déjà largement pluridisciplinaires) n'aborderont fondamentalement les problèmes d'écoulement dans la nappe du Gier sur laquelle est installé le crassier d'Industeel-Loire et le transfert des lixiviats étudiés dans Physafimm dans la nappe du Gier. Aussi, à titre exploratoire, il a été mis à l'étude la faisabilité d'un troisième programme, NAGIS³, conçu par l'UJM et l'ENSM-SE avec un regard centré sur la nappe du Gier et sur le traçage dans la nappe de lixiviats potentiels issus du crassier. Nous sommes donc maintenant en mesure de proposer aux instances régionales et départementales le financement de NAGIS, conformément à leur souhait de financer des programmes portés par le GIS et non le GIS lui-même.

¹ Physafimm est une approche méthodologique de la phytostabilisation des friches métallurgiques ; il est conduit par un consortium de 5 équipes issues d'universités et grandes écoles, St-Etienne, Clermont et Bordeaux, en collaboration avec ICF-Environnement, bureau d'étude en pointe dans la remédiation.

² BioIndicateur-I et II constituent un programme de recherche sur les êtres vivants, animaux ou végétaux, susceptibles de constituer des indicateurs du degré de pollution métallique ; le site de Rive de Gier est l'un des 10 sites retenus en France, tous prospectés par une dizaine d'équipes différentes ; l'objectif à terme pourrait être la constitution d'une norme indicatrice du degré de pollution métallique d'un site.

³ NAGIS se préoccupe de la nappe alluviale du Gier, identifiée par l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse comme peu étudiée et peu documentée ; aucun bilan hydrologique n'est proposé. Le contexte du projet peut être étendu à l'ensemble du bassin du Gier, depuis Terrenoire à l'Est de Saint-Etienne jusqu'à Givors. Par conséquent, les caractérisations effectuées dans le cadre du projet contribueront à une connaissance bien meilleure de toute la vallée. En outre, les alluvions du Gier sont recouvertes en de nombreux endroits de remblais constituant les plates formes d'accueil des industries. Le second objectif du projet est de repérer d'éventuels transferts de métaux vers la nappe sur le site-atelier de Châteauneuf et de contribuer ainsi aux conclusions du programme Physafimm. NAGIS et Physafimm peuvent donc, de conserve, constituer un modèle régional pour les interactions friche métallurgique - nappe aquifère.

Où en est la démarche systémique pour les territoires pollués en Rhône-Alpes ?

Dans un nombre croissant de domaine de la R&D, ce mode de réflexion intégrante est mis en œuvre et démontre sa pertinence, j'en prendrai deux exemples pour lesquels **PILoT** pourrait être demain un relai, voire un promoteur :

l'association APPEL a montré la nécessité de regrouper et de structurer les acteurs intervenant sur le domaine des sites et sols pollués dans une démarche commune des bureaux d'étude avec les collectivités locales (Grand Lyon). Dans ce cadre se met en place à Lyon une vision globale et concertée de la définition des fonds pédo-géo-chimiques en contexte urbain ; il s'agit de mettre en place un outil essentiel d'aide à la décision basé pour l'heure sur un ensemble de valeurs références intégrées dans un SIG ; Demain une antenne stéphanoise pourrait certainement être créée, ANTEA nous ayant récemment contactés en ce sens ; pourquoi ne pas y ajouter, en faisant de l'APPEL un partenaire du GIS, les dimensions d'une approche systémique des milieux auscultés, approche géo et bioindicatrice bien sûr, sociologique et humaine pourquoi pas, et mailler de la sorte le territoire de **PILoT** ?

Le pôle de compétence AXELERA donne encore une autre dimension à l'approche systémique des interactions activité humaine / support ; ainsi, pour les années à venir, il organise son action en EcoSystèmes, dont l'un se nomme Eau-Air-Sol-Agri-Agro ; L'ENSM-SE, présente au sein d'AXELERA depuis de nombreuses années, pourrait y contribuer plus efficacement en étant porteuse du GIS **PILoT** et de ses modes d'action. Notons en outre que l'APPEL Lyon est représentée dans cet Ecosystème.

Créer PILoT maintenant :

On voit assez clairement maintenant le rôle essentiel qu'est appelé à jouer une structure fédératrice de l'ensemble des acteurs pour sauter le pas ! Le GIS **PILoT** devra porter des projets comme NAGIS et aider à leur trouver un financement. Il aura à leur associer la dimension sciences humaines et sociale qui n'a pas encore été développée à ce jour. Enfin, il devra permettre de compiler les résultats dans la banque de données **PILoT-Data** et atteindra ainsi les objectifs affichés : inventer de nouveaux modes de réappropriation territoriale et de nouvelles méthodes de prévention des risques.

En résumé, créer maintenant le GIS **PILoT** c'est :

- ✚ doter Saint-Etienne d'une structure d'analyse et de réflexion ouverte sur les éco-systèmes anthropisés et la ville durable au moment opportun ;
- ✚ favoriser la conception concertée des programmes de recherche en facilitant l'intervention de l'ensemble des acteurs dans l'Ouest Rhône-Alpes ;
- ✚ offrir un panel de compétences et un label garantissant à des projets comme NAGIS, la concertation des acteurs du domaine d'action concerné.
- ✚ apporter une valorisation essentielle aux programmes en cours ou à venir.

Jean-Luc Bouchardon
Olivier Faure